



Santé Net propose l'assistant MIA pour mieux gérer sa douleur

Vocation première de la startup lyonnaise Santé Net spécialisée en E-Santé : améliorer la prise en charge de la douleur grâce à son produit « MIA Healthcare » qui se présente comme un assistant personnel intelligent (*My Intelligent Assistant*). L'objectif affiché est double : d'une part aider le patient à mieux se prendre en charge à l'aide de l'application MIA qui va lui permettre de s'auto-évaluer et se constituer un véritable « carnet médical de la douleur ». Par ailleurs offrir au professionnel de santé un dispositif médical d'aide à la prise en charge thérapeutique, en lui permettant de mesurer l'évolution de l'état de son patient et en recevant également des alertes en temps réel.

C'est un accident de moto dont a été victime Sébastien Jaricot en 2014 qui est à l'origine de son projet MIA, visant à répondre au défaut de prise en charge de la douleur qu'il a personnellement vécu.

La douleur : un secteur « hélas porteur »

Quelques chiffres* : 95 millions de personnes souffrent de douleurs aiguës et chroniques en Europe (dont 12 millions en France), représentant un coût global de 400 milliards d'euros par an, auquel s'ajoute le surcoût d'environ 30 000 hospitalisations liées chaque année à un surdosage d'antidouleurs ! Sans compter « les frais de dépression » qui lui sont étroitement corrélés. Déclarée priorité nationale et enjeu de santé publique en France depuis 2002, la douleur reste toutefois le parent pauvre de la santé, et c'est sur ce marché que vise à s'imposer la startup Santé Net avec son assistant personnel intelligent dédié à la douleur.

MIA Healthcare : comment ça marche ?

« Moins souffrir pour mieux guérir » tel est le slogan affiché par Santé Net. Concrètement, l'application très intuitive MIA Healthcare permet à son utilisateur de répondre quotidiennement à des questions très précises concernant autant sa qualité de vie, son activité physique, son alimentation, son hygiène de vie (consommation d'alcool et de tabac), son sommeil, son moral que la prise de ses médicaments ou les conditions météorologiques. Les algorithmes sous-jacents au développement de MIA Healthcare permettent alors de lui prodiguer de manière personnalisée des



conseils, de le guider dans ses activités et de lui faire certains rappels (pour la prise de médicaments par exemple). *In fine*, l'assistant personnel disponible sur tous ses outils connectés (smartphone, tablette, montre ...) permet au patient de s'auto-évaluer afin de mieux gérer sa douleur de manière autonome. Parallèlement, le médecin peut suivre l'évolution de la douleur de son patient à travers le « carnet médical de la douleur » renseigné et partagé quotidiennement. Ainsi les prescriptions médicales peuvent être adaptées en temps réel selon l'activité et l'état du patient. Enfin, la solution développée permet de collecter toutes ces informations de manière sécurisée et anonymisée, ce qui en fera à terme un outil d'analyse précieux pour mieux connaître et comprendre la douleur et améliorer sa prise en charge.

Pulsalys au capital de Santé Net

Dans la continuité de l'incubation du projet de startup depuis 2016, Pulsalys est devenu co-actionnaire de la startup avec 1Kubator, le réseau d'incubateurs du digital (à hauteur de 5% chacun), en échange d'une prise de participation de 25 K€ comprenant pour moitié de l'accompagnement et pour moitié du financement destiné au projet. Ce co-investissement s'inscrit dans le cadre d'un partenariat récemment signé entre les deux structures visant à mutualiser leurs compétences respectives. A noter que l'idée du programme d'incubation commun 1KTech mis en œuvre par Pulsalys et 1Kubator est précisément née de la collaboration autour de deux startups à fort potentiel dont Santé Net.

En bref

Création : Janvier 2018

Lieu : Lyon 8^{ème} (1Kubator)

Fondateur : Sébastien Jaricot

Chiffre d'affaires : N/A

Nombre de personnes : 5

Financement : 14K€ capital initial + 12,5K€ 1Kubator + 15 K€ Pulsalys

Palmarès : Finaliste des Trophées de la E-Santé 2016 / Concours de Pitch Laboratoires Pierre Fabre / Sélection pour le concours "La Chambre du patient du futur" dans le cadre de l'Université d'Eté de Castres, édition 2017

Site internet : www.sante-net.fr

Contact Santé Net: sebf@sante-net.fr

Contact Chef de projet Pulsalys :

[nathalie.cohet\[@\]pulsalys.fr](mailto:nathalie.cohet[@]pulsalys.fr)



Le mot du chef de projet

Nathalie COHET, chef de projet – Santé

« J'ai rencontré pour la première fois Sébastien Jaricot en 2016. A l'époque son projet était encore en phase d'idéation. Malgré les enjeux à relever, il n'a pas lâché et est revenu voir Pulsalys en 2017 avec une vision claire de son ambition et des enjeux technologiques à relever, ce qui a motivé notre investissement d'aujourd'hui. La combinaison des programmes Pulsalys et 1kubator est une vraie opportunité pour Santé Net d'émerger en e-santé avec une vraie différenciation technologique et un modèle économique convaincant.

Nathalie Cohet©IBOO INTERACTIVE

A SAVOIR : 1KTech s'appuie sur la combinaison du programme d'accompagnement d'1Kubator, qui a accueilli près de 50 startups à Lyon depuis son ouverture en 2016, et l'expertise de Pulsalys en matière de développement de projets deeptech. Il combine l'approche de création de solutions et de mise en marché d'1Kubator avec la capacité de Pulsalys à détecter et développer des technologies de pointe issues des laboratoires de recherche. Le programme d'incubation de 10 mois développé par les deux partenaires permet désormais à des projets issus de la recherche universitaire de devenir des startups à forte composante digitale, qui bénéficieront de financements, de solutions de production digitale, mais surtout d'une évaluation et de tests marchés autour de l'applicabilité commerciale du projet de recherche. **1KTECH est ouvert aux inscriptions sur 1Kubator.com.**

*Source : Association Francophone pour Vaincre la Douleur (AFVD) <http://www.association-afvd.com/>

L'INTERVIEW



L'INTERVIEW PULSALYS :

3 Questions à Sébastien Jaricot, Fondateur et Président de Santé Net

PULSALYS : Comment est née l'idée de développer un assistant personnel de la douleur ?

Sébastien Jaricot : De mon histoire personnelle ! J'ai été victime d'un accident de moto en 2014 qui a été suivi de 4 opérations au niveau de l'épaule. J'étais alors sur une échelle de douleur de 8/10. Parallèlement, j'ai eu une infection par deux bactéries nosocomiales (traitée par antibiothérapie pendant 8 mois) assortie d'un retard de consolidation et du syndrome d'algodystrophie qui amplifie les douleurs. Un pincement des nerfs était par ailleurs à l'origine du syndrome des jambes sans repos. C'est sur mon lit d'hôpital pendant 4 mois où on ne me donnait rien pour soulager mes douleurs que j'ai commencé à imaginer une solution au sein du service. De là l'idée de la modélisation et du premier algorithme. J'ai réellement évité le processus dépressif grâce à la construction du projet qui m'a permis de passer au-delà de la douleur. C'est en apprenant à souffrir et à gérer la douleur que j'ai été amené à créer une société en e-Santé après avoir vécu « une première vie » trépidante dans le domaine des objets de luxe !



Sébastien Jaricot@PULSALYS/NM

PULSALYS : Quelle est la vocation de l'application MIA Healthcare ?

Sébastien Jaricot : La vocation de notre outil numérique « MIA Healthcare » est clairement d'améliorer la prise en charge de la douleur grâce à la compréhension initiale des besoins à la fois des patients et des médecins. Ces deux populations ont en réalité besoin des mêmes informations mais pas sous la même forme. Au-delà d'être une (simple) application, *My Intelligent Assistant* va être pour le patient un véritable assistant personnel qui lui permet de s'auto-évaluer en gardant une traçabilité de son ressenti douloureux. Pour le professionnel de santé, c'est une plateforme sur laquelle il va pouvoir recueillir toutes informations concernant l'évolution de l'état de son patient qui est littéralement scanné à distance. Le lien entre la douleur et la dépression étant bien connu des professionnels de santé, MIA Healthcare porte une attention toute particulière au moral des patients qu'elle s'attache à sonder quotidiennement. En disposant de l'état global de son patient, le médecin peut aussi détecter ses risques d'addiction et de dépression.



PULSALYS : En quoi Pulsalys vous a aidé à construire votre projet et quelle en est aujourd'hui l'ambition ?

Sébastien Jaricot : Lors de notre première rencontre fin 2016, Nathalie Cohet a tout de suite adhéré au projet mais en a soulevé les faiblesses : en particulier le manque de caution médicale « visible » et la fragilité du business model. A présent, le Dr Eric Bismuth, médecin algologue responsable du centre anti-douleur de l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu à Lyon est notre référent scientifique et nous avons intégré un business développeur.

En apportant de l'intelligence artificielle -sur conseil de Pulsalys et aussi grâce à son soutien financier - notre application mobile de départ devient un assistant personnel innovant qui parle au patient. Nous allons aussi poursuivre les développements en collaboration avec le Laboratoire d'InfoRmatique en Image et Systèmes d'information (LIRIS) qui va apporter une brique technologique en travaillant sur la modélisation de trace et l'interface homme/machine intelligente.

A présent notre volonté avec MIA est internationale, et au-delà de la douleur nous voulons améliorer la relation patient/médecin, fournir au patient un modèle d'éducation thérapeutique et améliorer le diagnostic de toutes les maladies qui reposent sur une auto-évaluation du patient. En effet notre outil gomme le biais de mémoire pour le patient, et le biais de jugement pour le médecin à qui il fournit les moyens de faire des corrélations. Le soutien conjoint de Pulsalys et 1Kubator nous permet de donner de l'envergure à notre projet.